

Les Ingrédients de l'expérimentation #MaVoix

Mouvement démocratique

L'objectif du mouvement MaVoix était d'expérimenter une dose de démocratie directe à l'Assemblée Nationale. L'idée était de proposer des porte-voix tirés au sort qui auraient relayé directement les décisions des citoyens prises sur une plate-forme numérique ouverte à tous.

Voici brièvement les grands points qui ont caractérisé l'esprit du mouvement et les méthodes de travail des contributeurs.

*** Un refus de la personification médiatique**

Le Mouvement MaVoix a refusé de solliciter des fenêtres médiatiques. Si les médias le souhaitent, ils pouvaient assister aux réunions ou aux événements, se renseigner auprès des contributeurs, voire même intégrer le mouvement. Mais ils n'étaient pas recherchés pour eux-mêmes. L'idée était d'éviter de rentrer dans la spirale médiatique qui peut nuire à la démocratie réelle (qui n'est pas un spectacle) et d'éviter les problèmes liés à la personification. (Mise en avant de certains egos, parole qui n'est pas forcément représentative etc)

*** Un refus de créer une structure juridique**

MaVoix n'a jamais été un parti ou une association et n'a jamais pris de forme juridique. Les financements ont été récoltés sans profiter des avantages administratifs dont ces structures bénéficient. Il n'y avait pas besoin d'être adhérent pour participer.

MaVoix avait également décidé de ne s'associer à aucun parti ni à aucune structure.

*** Une organisation horizontale**

Il n'y avait aucun chef, aucun bureau, aucune hiérarchie de fait. Tous les membres étaient a priori considérés sur le même plan. Les contributeurs essayaient de faire attention à bien intégrer les nouveaux, à ne pas créer de disparités (même s'il s'en crée toujours de fait, le tout étant de savoir les identifier), à ne pas concentrer de responsabilités entre les mains de quelques-uns. Ceux qui souhaitent organiser des actions ou des événements, proposer des documents ou des idées, le faisaient librement. Les autres, s'ils avaient le temps et s'ils le souhaitent, pouvaient leur faire un retour et en discuter.

*** Un Slogan : Nous sommes celles et ceux que nous attendions**

Ce slogan signifiait que nous n'attendons plus de solution de nos gouvernants. Il s'agit de devenir nous-mêmes acteurs de notre vie politique, de l'écriture de nos lois, du choix de modes de vie collectifs.

*** Une tentative de Coordonner le Local et le National.**

MaVoix s'appuyait avant tout sur une trentaine de groupes locaux répartis sur l'ensemble du territoire. Les groupes se réunissaient, selon les disponibilités une à deux fois par semaine, dans des salles trouvées ad hoc, chez les contributeurs ou dans des endroits publics. Tant que faire se peut, les réunions s'appuyaient sur des règles basiques pour faciliter les échanges publics : le roulement des tâches (une personne distribue la parole à ceux qui la demandent, une personne s'occupe

d'énoncer l'ordre du jour, une personne gère le temps etc), des codes d'échange (on privilégie des signes non bruyants pour marquer son accord ou son désaccord) et la décence ordinaire (on évite d'insulter les autres ou de leur couper la parole, et si on le fait, les autres interviennent).

Au niveau national, MaVoix a organisé des réunions nationales, une fois par trimestre en moyenne, à chaque fois dans une ville différente (La Rochelle, Paris, Béziers, Marseille, Saint-Chinian). Les contributeurs de la ville hôte s'occupaient de la logistique (salle, repas, couchages etc). Tous ceux qui pouvaient venir venaient, participaient au débat, prenaient des décisions en commun.

En parallèle, des réunions internet, sur hangout, étaient organisées tous les lundi pour l'accueil des nouveaux, tous les mercredi pour les mandataires financiers, tous les jeudi pour l'ensemble des contributeurs.

Il n'y avait pas de représentants. Les présents avaient donc parfois un poids plus important dans les décisions à prendre rapidement. Le mouvement n'a que très peu utilisé le vote, ce qui permettait parfois de gagner du temps et de baser l'action sur la confiance, mais ce qui empêchait de marquer des désaccords tranchés et de légitimer une prise de décision majoritaire (le consensus implicite peut avoir quelque chose de problématique : permet-il d'inclure les gens qui sont en radical désaccord ?)

*** Le choix et l'organisation d'un tirage au sort national.**

Le Mouvement MaVoix a choisi de désigner ses 86 porte-voix à l'aide d'un tirage au sort organisé devant huissier. Il y avait plus de cinq cent personnes présentes venant de la France entière.

Les candidats se devaient simplement d'être volontaires, d'une part, et de répondre aux conditions d'éligibilité d'un député (âge, casier judiciaire etc). Il n'y avait pas d'autres critères de sélection.

L'idée du tirage au sort, était d'abord de mettre en avant la fonction (qui a été décidée collectivement) plutôt que les personnes qui la remplissent. Ensuite d'éviter la compétition entre personnes et de favoriser le sentiment de participer à une action publique et collective.

*** L'utilisation du logiciel libre**

La majorité des outils numériques créés l'ont été en logiciel libre, et notamment la plate forme de vote Cocorico.

*** La mise en avant des capacités de chacun**

MaVoix souhaitait profiter des capacités et des savoirs du plus grand nombre. Les contributeurs venaient d'horizon très différents (même si les classes populaires n'étaient pas suffisamment représentées) et pouvaient proposer leur savoir-faire librement.

A travers des vidéos, des échanges en face à face ou en virtuel, des mises en commun par la prise de note, un grand échange de savoir s'est opéré entre les contributeurs. L'idée était d'apprendre ensemble (sur les lois, sur les outils numériques, sur la politique, sur la fabrication de colle pour les affiches, sur les manières de rendre le mouvement public etc)